

1645 September 3., Termens

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] HEINRICH II. ZURLAUBEN AN [ALT] AMMANN
[UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAU-
BEN, ZUG

"Ayant receu la Vostre du 25.^e Juillet, Je me suis extremement reiouy des bonnes Nouvelles de Vostre santé: mais Je m'estonnois grandement, apprenant que de deux mois Vous n'aviéz receu des mes lettres, non plus, que moy des Vostres; ainsy que Vous auréz peustestre veu par les deux miennes dernieres; Je soubhaisterois extremement de bien cognoistre le deffault: J'ay appris par la Vostre que Dieu a faict renaistre Une fille [nämlich Maria Jakoea Zurlauben, die am 25. Juli 1645 zur Welt kam, offenbar jedoch bald darnach wieder verstarb] à M.^r mon Oncle [Heinrich I. Zurlauben, Inhaber der Gardekompagnie Zurlauben], de quoy Je m'en reiouy, et le Congratule par la cy Jointte. Je Vois aussy qu'il ne se haste pas pour Venir icy, son temp n'estant encorre venu. Cependant son Altesse [der Vizekönig von Katalonien, Henri de Lorraine, Comte d'Harcourt] me dict, qu'il avoit escript à Mon.^{sr} [François] de Bassompierre [Colonel général des Suisses et Grisons] de luy envoyer les Cap.^{nes} absents aux Compagnies [neben der Gardekompagnie Zurlauben waren dies die Gardekompagnien Reding, von Roll und Estavayer-Wallier]¹: mais, si Nos Cap.^{nes}, qui sont au pays ne se painent[!] à Nous faire sortir de ce pays cet hiyver [- noch lagen Frankreich und Spanien miteinander im Kriege -], nous ne sortirons assurement pas, Car Celuy [nämlich Gardehptm. Philipp Wallier?]² que Nous avons icy ne prend aulcune paine où soucy pour le bien Commun, manque d'hardiesse et de science de Commander Un Corps; Ce n'est pas Un secret, de Vous dire, qu'il se paint malade, quand Jl fault aller à l'occasion; et que cette sepmaine Jl a encorre quitté l'armee pour s'en aller à Cervera une Journée et dimie loing de l'armee (à son dire) pour Un mal de Ventre; Jl me prioit de demander Congéz pour luy de son Altesse; Ce que J'ay fait, et eu pour responce, qu'il estoit Content; mais, que c'estoit s'eloigner trop loing de l'armee, et qu'il pourroit aller à Une ou deux lieux d'icy dans des bons Villages; nonobstant Jl s'en alloit à Cervera avec tout son bagage: toute cette Campagne nous receusmes fort peu... d'honneur pour sa personne; mais, Chaq[u']un Jusques au moindre soldas cognoissent presentement son debile humeur, avec le peu de Courrage; qui nonobstant sembloit Un lion dans la garnison de perpignan [wo sich die besagten Kompagnien von 1642 bis 1644 aufhielten]. Lundy passé [den 28. August] les Ennemis avec Une party des 2000 hommes surprirent la Ville de flix de nuict, laquelle n'at

autres murailles presque à l'entour qu'une grosse riviere [den Ebro gemeint], et de tout temps on ne peut passer cette riviere qu'avec des batteaux, mais, Comme tous les eaux de cette plaine [von Urgel] Jcy cett année sont plus basses qu'ils ont Jamais esté; les ennemis ayants esté advertis; Jls envoyèrent la 2000 hommes sans Canons [d.h. ohne Artillerie], et sans esperance d'un tel effect, qui passerent à Un endroit lad^e Riviere sans aucun artifice, et resistance de la Ville³, et tuerent environ 80 personnes, et le lendemain Jls attaquerent le Chasteau de force, où Jl y a Une Compagnie des suisses du Reg.^{nt} de [Oberst Nicolas-Jacques] ... [Praroman] en garnison, les quels avec le reste de la garnison bastirent les ennemis dans deux sorties; qu'ils firent sur eux: mais son Altesse ayant esté adverty de bon heure de cela, Jl envoya [le Maréchal de camp] le Comte de Chabaut [=Charles Chabot, Sieur de Saint-Aulaye] avec 2000 hommes à leur secours; aussy le lendemain son Altesse s'en alloit luy mesme encorre avec 2500 hommes Jusques à trois lieux près ... [de Flix] pour attendre le succéz: mais le Comte de Chabau ayant passé heureusement lad. riviere s'est allé Joindre en partie avec les nostres du Chasteau, et avec le reste Jl gardoit la Campagne; sur quoy ceux du Chasteau et les autres attaquerent les ennemis dans la ville, qui aussy tost se rendirent tous ... [aux] Nostres, qui estoient environ 1000 fantassins et 300 Chevaux; et quelques autres Chevaux se sauverent, qui furent desia à la Campagne; les Nostres n'ont peultestre pas perdu 12 hommes: On nous dit qu'il y a beaucoup des suisses avec ces prisonniers du Reg.^{nt} de [Oberst] Mes[s]mer [in mail./span. Diensten]⁴, Je ne scay si luy mesme est prisonnier; Nous ferons quelque recrue quand Jls arriveront Jcy: Demain nous allons à Nostre tour à Chastillon [=Castello de Frafana] et aux montaignes, où Nous demeurerons huict Jours à faire garde pour ne secourir Balaguer [das von franz. Truppen belagert wurde]; Nous avons à present bonne esperance de lad. place, ou on leurs retranche le pain tous les semenés; Nous sommes tousiours a Termes [=Termens]; cette sepmaine Jls nous arriveront encorre 2000 hommes de secours de france: en suite Nous sommes en bonne santé; et Je Vous baise tres humblement les mains et à tous les Nostres, priant Dieu de Vous Conserver tous en bonne santé et me maintenir tousiours dans l'honneur des Vos bonnes Graces, Vous assurant ...

Je Vous ay escript cet dernier ordinaire precedent."

"... empfangen den 5ten 9bris [=November]: la rencontre a Flix & la laschete ou couardise du Cap.^e Wallier".

1) Von diesen Kompagnien befanden sich offenbar mit Ausnahme des weiter unten genannten Wallier neben Heinrich I. Zurlauben auch die Hauptleute Wolfgang Dietrich Theodor Reding, Ludwig von Roll und Jacques de Stavay-Mollondin in der Heimat.

2) s. etwa AH 93/15

- 3) Der vom Absender an den Rand geschriebene Zusatz: "mais [François de la Baume le Blanc] le Chevallier de la Valliere qui est Gouverneur de lad^e place estoit à Termes pour achever les fortifications des quels J1 en estoit l'Inventeur et maistre" ist nicht genau plazierbar, passt jedoch am besten hierher.
- 4) s. EA V 2, 1452 m und ferner AH 66/81A Pt. 14

Original, mit Siegeln. Dorsualnotizen von Beat II. Zurlauben.
AH 96, 57-58

18

1695 Februar 1., Altdorf

A

SCHREIBEN VOM LANDVOGT DER FREIEN ÄMTER, FRANZ HEINRICH BESSLER, [AN BÜRGERMEISTER UND RAT VON ZÜRICH, DEM VORORT DER EIDG. ORTE]

"Ewr ... unter dato 16[./26.?] Januarij an mich abgegebenes schreiben, habe mit gebührendem respect erhalten, sambt beischluss was M.g.HH. [Ammann und Rat] Lobl. Statt und Amt Zug an E.M. gn.HH. und Obern haben gelangen lassen, dass ich allerhand beschwerliche Neuerung Zu Nachtheil der Freyen Embterischen Cantzley Ein Zu Führen suche, in sonderheit aber mit Einsetzung Eines neüwen [Land]läuffers, So hat sich die sach also Zu getragen, da der alte Läufer Von dem dienst kommen oder solicher übergeben hat, und Jch gantz nicht bin berichtet worden, hat herr Statthalter [von Stadt und Amt Zug] ... Landtshaubtman [und nomineller Landschreiber der Freien Aemter, **Beat Kaspar**] Zurlauben, ohne einig mein Vorwissen, Welcher sonst Von M:g.HH. und Oberen [den in den Freien Aemtern reg. Orten] dess Eydts entlassen, und der H. Beat Jakob **Brandenberg** Zum [Landschreiber-]Statthalter der Freyen Aembterischen Cantzley vorgestellt, demme dan Von M.g.HH. und Oberen der Eydt ist gegeben worden, Einen anderen uss dem Muri Amt erwehlt hat, Welicher aber auss Vilen unterschiedlichen Ursachen nit lang den dienst Versehen hat. Da Jch aber uff Martini [=11. November 1694] in die Frey Embter kommen, und diese Läuferstell vacierend angetroffen, haben mich die Underthannen angelegenlich gebetten, dass Jch doch wolte diser läuffer stell einem Ehrlichen Bidermann übergeben, und nicht einem Verdorbnen Lumpen, wie der Alte gewesen seye, und hernach Von Hr. ... Zur Lauben, nach einem schlechteren seye übergeben worden, dardurch die Underthannen sehr getrangalet werden; Weliches mich Verursachet, dass ich umb einen Ehrlichen Mann mich umbsehen habe; Nun kame ich nach Vollendeter Verrichtung in den Embteren nach Bremgarten, alwo ich den H. ... Zur Lauben, nebst H. Amman [von